

Echo du Synode

Cher confrère

Tout marche très bien jusque-là. Je vous donne ici quelques échos.

Le synode s'est ouvert dimanche 4 octobre par une grande messe présidée par le Saint Père. Les travaux ont commencé le 5, dans la salle d'audience Paul VI. Nous sommes au total 244 Pères synodaux et plusieurs experts et auditeurs.

Le thème du synode est l'Eglise d'Afrique au service de la réconciliation, de la justice et de la paix. Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde. Toutes les interventions vont dans le sens de ce thème.

La séance du lundi 5 a débuté par la prière des psaumes et l'homélie du Pape. Après avoir suivi le rapport du secrétaire général avant le débat. Quant à ceux qui me concernent, c'est vendredi à 11h35' que j'ai présenté le résumé de mon intervention et le Saint Père était dans la salle du Synode. On peut lire ce résumé (*) comme d'ailleurs les autres interventions sur le site du Vatican ou encore sur Zénith. Avant cette intervention, notre carrefour a été reçu par le Pape. En me présentant devant lui, j'étais étonné de l'entendre me dire que votre Congrégation s'africanise de plus en plus c'est-à-dire qu'il y a maintenant plus d'africains que d'européens. J'ai remarqué que nous ne sommes pas en ordre au niveau de la communication pour ce qui concerne la Congrégation. Par exemple, dans l'annuaire du Vatican de 2009, c'est le nom du P. Paul Janssens qui est là comme supérieur général et encore le P. Alois comme procureur général.

Hier samedi, nous avons récité le rosaire avec le Saint Père, en communication avec 5 pays africains dont le Congo-Kinshasa. Le Chapelet était entonné dans ces pays à la même heure qu'à Rome. On a beaucoup de contacts avec les évêques et d'autres prêtres. J'espère que je trouverais encore un petit temps pendant la semaine pour vous communiquer l'une ou l'autre chose.

Les confrères qui le désirent peuvent suivre les nouvelles du Synode chaque jour sur le site du Vatican ou sur Zénith.

Avec mes salutations,

P. Jacob Beya Kadumbu



(*) <http://www.zenit.org/article-22265?l=french>

**Rév. P. Jacob BEYA KADUMBU, C.I., Vicaire Général des Joséphites de Belgique
(UNION SUPÉRIEURS GÉNÉRAUX)**

Le premier synode africain avait défini les communautés ecclésiales vivantes comme une priorité pastorale des Églises d'Afrique. De ce fait, l'Église en Afrique ne peut pas relever les défis de la réconciliation, de la justice et de la paix, en ignorant l'expérience et l'apport de ces petites communautés.

Elles sont des lieux de prévention et de résolution des conflits, des lieux où le mystère du Christ se révèle et devient réalité connue, crue et vécue. Dans ces communautés, règnent la gratuité, la solidarité, un sort commun; chacun y est motivé à construire la Famille de Dieu, famille entièrement ouverte sur le monde, et qui n'exclut absolument personne.

Malheureusement, cette approche est loin d'être la réalité. En témoignent certains massacres et pillages en Afrique, où sont impliqués quelques membres des CEV. La sincérité de leur fraternité et de leur solidarité est remise en question. Il devient donc nécessaire et urgent que la fraternité humaine des CEV cesse de se fonder sur le sang pour se greffer sur la foi en Jésus-Christ.

En dehors du sacrement de la réconciliation, instrument privilégié de la réconciliation avec Dieu, avec soi-même et avec les autres, les CEV vivent d'autres expériences de réconciliation, comme la palabre, que l'on ne peut pas sous-estimer.

En définitive, les CEV demeurent les lieux de célébration et de vie des vertus théologiques.

ZENITH - Synode

Français: www.zenit.org/rssfrench-22159

English: www.zenit.org/article-27043?l=english)